

En vue de la votation de dimanche, le programme Jeunesse débat organise des rencontres pour inciter les 18-25 ans à voter. Afin de favoriser le dialogue, l'ensemble des discussions se déroule entre pairs

La démocratie à la criée

BASILE MERMOUD

Genève ► Blottie au cœur des Pâquis, la rue du Môle est bien calme en ce lundi soir de février. Une douzaine d'ombres marchent en silence, tandis qu'un groupe de jeunes discute calmement à l'embouchure de la rue de Bâle. Seuls, au loin, percent les éclats de voix des quelques enfants qui, malgré le froid, sont restés jouer dans la cour de l'école.

Derrière la longue baie vitrée de la maison de quartier des Pâquis, les membres de l'association Et pourquoi pas? s'affairent à terminer les derniers préparatifs. Dans dix minutes, une dizaine de personnes, toutes âgées de 18 à 25 ans, sont attendues pour parler des votations. Dimanche, le peuple se prononcera sur l'initiative des Jeunes Verts concernant la responsabilité environnementale.

«Ici, les jeunes parlent à d'autres jeunes. Trois volontaires, du même âge, présentent les arguments, animent les débats et enseignent le fonctionnement d'un bulletin de vote», explique Stéphane Garcia, secrétaire général de Et pourquoi pas?. Le programme Jeunesse débat, qu'il a fondé en septembre dernier, en est aujourd'hui à sa troisième édition. Pour préparer le 9 février, trente-huit «réunions citoyennes» ont eu lieu à travers Genève. «À l'avenir, l'objectif serait d'en organiser cinquante avant chaque votation» précise-t-il.

Mobiliser les jeunes du quartier

«C'est bon! Ils vont venir», s'écrient soudain deux jeunes hommes en entrant dans la pièce. Ils s'appellent Sabry et Sohaib et viennent de rallier à l'événement le groupe qui discutait en face. «Ce sont des jeunes du coin, que l'on engage pour s'occuper de l'organisation et faire venir du monde. Juste avant la réunion, ils font le



Une douzaine de jeunes sont venus discuter de l'initiative Pour une économie responsable. JEAN-MICHEL ETCHEMAÏTE

tour du quartier pour mobiliser celles et ceux qui passent dans la rue», souffle Stéphane Garcia, le sourire aux lèvres.

Tous deux sont déjà venus lors des dernières votations, en tant que participants. «C'est grâce à ces réunions que j'ai voté pour la première fois», confie Sohaib. Elles aident à comprendre les enjeux de chaque scrutin et m'ont appris à remplir correctement ma feuille de vote.»

Entre-temps une petite assemblée a pris place sur les

chaises en bois de la maison de quartier, disposées en demi-cercle. Au total, douze personnes sont venues. Devant elles, les trois volontaires potassent une dernière fois leurs notes. L'association Et pourquoi pas? a formé 50 jeunes, qui se relaient pour animer ces réunions: ce soir, ce sera Rudina, Arman et Maxime.

Se prêter au jeu du débat

Il est 18h30. Stéphane Garcia – qui n'a plus 25 ans – s'est

subrepticement éclipsé. Le silence s'installe dans la pièce et Maxime se lance: «Qui vient ici pour la première fois?» La moitié de l'audience lève la main. «Pour les nouveaux, je veux insister sur un point: nous, on est neutres. On n'est pas là pour donner notre avis. On se contente de dire ce qu'il y a dans la brochure rouge de la Confédération.»

Après une rapide présentation du thème de la votation, deux volontaires se prêtent au

jeu du débat. Pour garantir leur neutralité, le public attribue les rôles: Rudina sera «contre», Maxime «pour». S'ensuivent dix minutes de joute rhétorique où les saillies fusent de part et d'autre. «On a appris par cœur la liste des arguments, et on s'est entraînés pendant plusieurs après-midis, fin janvier. Mais pour ce qui est de la mise en verbe, c'est leur talent oratoire», certifie Arman. En effet, les trois sortent des rangs de Genève débat et ont de la bouteille dans l'art du discours.

Une fois le débat clos, le public se sépare en trois groupes. Sont alors présentées des enveloppes de vote estampillées «spécimen». Quelle feuille remplir? Quelle enveloppe sceller? Dans quel sens insérer sa carte de vote? Les trois volontaires présentent – très concrètement – les bonnes manières de remplir son bulletin, en prenant le temps de répondre aux questions.

Des chips et du thé froid

«Pour moi, c'est une grosse journée! Je sors, ce matin même, d'un examen sur la théorie des ensembles. Mais le projet me tient à cœur et j'ai quand même voulu venir», livre Arman, qui étudie les mathématiques à l'université. Rudina, elle, ne pourra pas voter dimanche – faute d'avoir la nationalité: «Ces moments me permettent de m'impliquer dans la vie politique suisse, en attendant d'être naturalisée.»

Mais déjà la réunion se termine. Des chips et du thé froid – aux herbes alpines – sont apparus sur les tables. Les discussions continuent en petits groupes, de manière informelle, tandis que, çà et là, quelques jeunes s'attardent à feuilleter la brochure bleue d'EasyVote. Et quand on s'aventure à demander qui compte voter ce dimanche, toute l'assemblée hoche la tête en signe d'approbation. I

levotedesjeunes.ch

«C'est grâce à ces réunions que j'ai voté pour la première fois»

Sohaib

Renforcer la promotion de la santé

Neuchâtel ► Le canton de Neuchâtel et les communes neuchâteloises s'unissent pour promouvoir la santé de la population. La collaboration a été renforcée au travers de la signature d'une convention d'une durée de cinq ans. La Ville de Neuchâtel lance une action originale d'ordonnance muséale.

«Actuellement, la prévention est un parent pauvre du système de santé. On est convaincu qu'investir aujourd'hui dans la promotion, c'est améliorer le bien-être des habitants et contribuer à la maîtrise des coûts», a déclaré hier Frédéric Mairy, conseiller d'Etat chargé de la Santé. Pour cette action, le canton va investir 200 000 francs par an.

«Les communes ont des leviers importants pour agir

en amont», a ajouté Frédéric Mairy. «Elles ont une influence directe sur le quotidien de la population, via par exemple des aménagements urbains», a précisé Sarah Fuchs-Rota, coprésidente de l'Association des communes neuchâteloises (ACN).

Dans ce cadre, la Ville de Neuchâtel a lancé un projet d'ordonnances muséales. «La culture aide à aller mieux. Visiter un musée permet de sortir de l'isolement, de faire de l'activité physique et de s'aérer l'esprit», a déclaré Julie Courcier Delafontaine, conseillère communale de Neuchâtel. La personne qui bénéficiera d'une ordonnance muséale pourra visiter gratuitement un des quatre musées de la commune. **ATS**

NEUCHÂTEL

LA POPULATION CROÎT

La population du canton de Neuchâtel a continué de croître l'an dernier pour la quatrième année consécutive. Le nombre d'habitants a augmenté de 1276 (+0,72%) pour atteindre 179 449 personnes à fin 2024. Les quatre régions du canton ont connu une progression. **ATS**

NEUCHÂTEL

CHÔMAGE EN HAUSSE

Le taux de chômage a augmenté en janvier à Neuchâtel de 0,3 point pour atteindre un taux de 4,5% et 4003 personnes. Le canton a connu la plus forte hausse de Suisse avec Schaffhouse. En comparaison annuelle, l'augmentation est de 1,2 point, soit la plus élevée de Suisse sur un an. **ATS**

Des outils pour faire face aux risques

Vaud ► Canton et communes vaudoises renforcent leur collaboration pour gérer au mieux les crises, climatiques notamment. Après une phase pilote, différentes mesures vont être déployées: cartographie des risques pour les communes, formation des autorités locales ou installation de points de rencontre d'urgence.

Hier devant la presse à Orbe, l'une des communes ayant participé à la phase pilote, le conseiller d'Etat Vassilis Venizelos a souligné la nécessité d'épauler les communes à «faire face» et à «anticiper» des risques «en constante augmentation».

Des communes qui, comme cela s'est avéré durant la pandémie, ne bénéficient pas toujours de l'appui nécessaire. «La crise Covid a montré qu'il y avait des

trous dans le dispositif», a relevé Denis Froidevaux, chef du Service de la sécurité civile et militaire.

Pour y remédier, il est prévu d'élaborer pour chaque commune un «dossier communal de sauvegarde». Ce document permettra de sensibiliser les autorités locales aux risques encourus par leur commune. Il mentionne aussi quels sont les intervenants à contacter en cas de crise ou quelles sont les infrastructures critiques.

Directeur général de l'environnement, Yvan Rytz a expliqué que les communes seront cartographiées pour leur permettre de voir quelles portions de leur territoire s'exposent à des risques, par exemple de glissements de terrain, d'avalanches ou de crues. **ATS**

Projet de la LNM controversé

Navigation ► La LNM, entreprise de navigation sur les lacs de Neuchâtel et de Morat, veut acheter un nouveau bateau électrique «pour miser sur l'événementiel». Les investissements nécessaires à cet achat inquiètent le personnel, selon une enquête de la RTS.

«Les montants annoncés préoccupent le personnel qui se dit que la compagnie n'a pas les moyens pour le faire. Les employés ont peur pour leur emploi et pour leur outil de travail», car la compagnie a déjà de la peine à maintenir sa flotte vieillissante en état, a déclaré Jean-Pierre Etique, secrétaire syndical SEV, au 19h30 de mercredi.

Le nouveau bateau permettrait l'accueil de banquets et de conférences avec 200 places assises. L'investissement serait de 12 millions de francs. **ATS**